

le petit journal du Port-à-l'Anglais

Mai 2006

www.portanglais.com

Vers une charte des comités de quartier ?

La loi du 27 février 2003, dite « loi relative à la démocratie de proximité » a rendu obligatoire la constitution de conseils de quartier pour les communes de plus de 80 000 habitants. A Vitry, selon le dernier recensement officiel ce nombre n'était pas atteint. Néanmoins la volonté de travailler en concertation étroite avec les habitants et de s'appuyer sur des comités de quartier avait déjà été clairement annoncée dans le programme municipal 2001-2007. Plus spécifiquement figurait dans ce programme pour le quartier du Port-à-l'Anglais la volonté d'aider à la constitution d'un comité de quartier. C'est ce qui a été fait en laissant une large marge de manœuvre aux habitants. En l'absence d'autre schéma d'organisation existant et pour bénéficier d'un cadre juridique, une association a été créée en mars 2003 sous le nom de « comité de quartier du Port-à-l'Anglais », association dont le but était de « contribuer à l'animation et à l'amélioration de la vie locale en relation avec l'ensemble des acteurs concernés ». Les membres du comité sont par principe les habitants du quartier qui sont amenés à élire chaque année, lors de l'assemblée générale du comité, le conseil d'administration chargé de les représenter. La nature et la forme des relations avec la municipalité restaient à définir.

Après trois années de fonctionnement selon ce schéma et à un moment où la population de Vitry dépasse 80 000 habitants, il est temps de trouver les formes d'une véritable démocratie participative. Se posent en effet les questions de la représentativité et de la légitimité. La représentativité et la légitimité de la municipalité, élue, est évidente et c'est bien au conseil municipal qu'appartiennent les décisions permettant son application. La légitimité et la représentativité d'une association est plus difficile à apprécier. Faut-il pour autant ignorer l'engagement personnel de citoyens de sensibilités diverses souhaitant apporter leur contribution à l'amélioration des conditions de vie dans leur quartier et dans leur ville ? Comment dépasser un mode de fonctionnement traditionnel basé essentiellement sur des réunions d'information pour organiser un véritable travail en profondeur associant les habitants du quartier ? C'est le défi qui doit être relevé en mettant en place pour Vitry, à l'image de ce qui se passe dans de nombreuses autres villes telles qu'Ivry ou Créteil, une véritable charte des comités de quartier, destinée à clarifier les rôles respectifs des intervenants.

■ Repas de quartier, etc.	p 2
■ Urbanisme : où en est-on ?	p 3 & 4
■ Gare à 'Gare au Théâtre' !	p 5
■ Souvenir de baignade par Emile	p 6 & 7
■ Mémoires de quartier	p 7
■ 'www.portanglais.com' est né !	p 8

Nouvelle maquette !

Non vous ne rêvez pas : vous avez bien entre les mains *Le Petit Journal du Port-à-l'Anglais*, le bel organe du comité de quartier. Pour une lecture encore plus plaisante, votre journal s'est refait une beauté. Le quartier change, pourquoi pas nous ? Espérons que vous apprécierez ce « relooking »...



Repas de quartier

le 18 juin sur la place du centre de quartier (angle Pasteur-Fourier)

Nous ne dérogerons pas à la tradition qui veut que chaque année le Comité de Quartier organise une fête. L'an passé, c'était le vide-grenier, cette année ce sera un repas convivial ; comme d'habitude, c'est avec Gare au Théâtre, notre partenaire de toutes les manifestations de quartier, que nous organiserons ces festivités. Le programme n'est pas encore fixé mais on peut s'attendre à de la musique, de la gaieté et de l'animation, tout cela en compagnie d'artistes qui nous feront danser, rêver, rire et pourquoi pas, chanter !

Le 18 juin, nous déjeunerons donc ensemble sur la place du centre de quartier aménagée à cet effet. Chacun sera invité à amener des plats confectionnés par ses soins, spécialités sucrées ou salées ; ce partage permettra aussi d'échanger entre voisins sur les charmes de la vie dans notre quartier et sur l'avenir de celui-ci.

Fête de la musique

Spéciale fanfare

et avec la participation des résidents du foyer Justin Delbos.

Participez au mélange des genres et des générations : venez nous rejoindre !

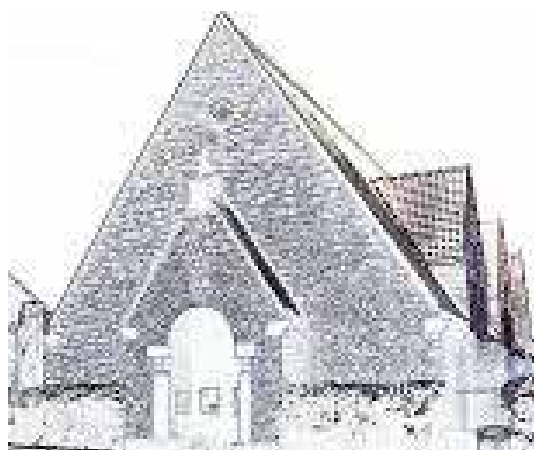
Rendez-vous le soir du 21 juin sur la place

Pour toutes suggestions : contact@portanglais.com ou 06 80 74 09 90

70 bougies pour Saint Marcel

Il y a 70 ans le quartier du Port à l'Anglais voyait la construction d'un espace de vie important : l'église st Marcel. A l'occasion de cet anniversaire, la communauté chrétienne du quartier invite les habitants du Port à l'Anglais à une fête **le dimanche 14 mai 2006**, en ouvrant ses locaux à tous et en offrant l'après midi un espace convivial d'échanges, de témoignages sur la vie du quartier, et de jeux pour les enfants....

- 10h30 : Messe, en présence de l'évêque du diocèse du Val de Marne.
- 12h15 apéritif
- 13h repas tiré du sac
- 14h30 à 18h : jeux, petits spectacles, expo, photos, partage



Solution des mots croisés de la page 8

Horizontalement 1. Habitants. 2. Omoplates. 3. Bine - RMI 4. EC - Ce - Nu. 5. Ramassât. 6. Elastases. 7. Ariel. 8. Utérines.

Verticalement 1. Hobereau. 2. Amical. 3. Bon - Mare. 4. Ipécas. 5. tl - Estai. 6. Aar - Sarn. 7. NTM - Asie. 8. Colorées. 9. SS - SL

Gare à « Gare au théâtre » !

Depuis que la Mairie a signé avec Réseau ferré de France un protocole d'accord pour récupérer les terrains SNCF de la gare de marchandise afin d'édifier des logements et des commerces dans le cadre d'une « O.I.N » *, des inquiétudes se font jour sur le maintien de Gare au théâtre dans son bâtiment actuel. Du coup, l'association « **Les Amis de Gare au Théâtre** » vient de se constituer, pour promouvoir les nombreuses activités de cette compagnie et favoriser son intégration dans la ville. Elle demande la sauvegarde de la grande Halle, construite en 1860 et utilisée actuellement comme salle de spectacle et la création d'une dalle piétonne sur le site. Le Comité de Quartier soutient cette demande.

* voir article sur l'urbanisme



Histoire d'une Gare...

1839 - Début des travaux de la première ligne de chemin de fer : « Paris-Orléans ».

1848 - Inauguration de la ligne par Napoléon III. Le train traverse alors Vitry-sur-Seine sans s'arrêter.

1860 - Construction d'une **grande Halle** de marchandises, bâtiment dans lequel se trouve aujourd'hui installée « Gare au Théâtre » !

1869 — La **grande Halle** devient aussi la première station voyageurs de Vitry, tout en restant gare de marchandises.

En effet, la voie ferrée, tout comme aujourd'hui, traversait la halle et se poursuivait vers Paris, en empruntant ce qui est devenu la rue Pierre Sémard, protégée au premier croisement par un passage à niveau. Pendant 36 ans, la **grande Halle** a donc été l'unique gare voyageurs de Vitry.

1905 - Terrassement pour la construction d'un remblai qui rehausse les voies et les protège des crues. D'où la construction du pont métallique qui remplace alors le garde-barrière et l'inauguration de l'actuelle gare voyageurs. La **grande Halle** restera l'outil principal pour le fret en gare de Vitry bien qu'il se développe par la suite dans la zone industrielle.

1978 - Dans cette zone, la création de la gare voyageurs des Ardoines et la mise en place de la ligne C du RER renforcent les moyens d'accès à Vitry.

1986 - La Cie de la Gare s'installe dans l'ancien éconamat sur le site SNCF où se trouve la **grande Halle**. Ce bâtiment de 360 m² servait de magasin et de coopérative d'achats aux cheminots jusque début des années 70.

1996 - La **grande Halle** aura bientôt 150 ans, elle semble avoir déjà fait son temps, elle n'est pratiquement plus utilisée, le stockage se fait ailleurs, le développement de la ville aussi.

La Cie de la Gare s'engage alors dans d'importants travaux de réhabilitation et d'aménagement jusqu'à sa mise en conformité pour l'accueil du public en mai 1998. « Gare au Théâtre » est né de la volonté d'une compagnie qui porte le même nom, comme la mise en gare poétique du garde-barrière fantôme de la rue Pierre Sémard !

2002 - La direction fret SNCF accepte enfin le changement de destination de la halle en lieu d'accueil public sous conditions de mettre en sécurité l'ensemble du site. Gare au Théâtre réalise ces travaux et la SNCF s'engage dans un nouveau contrat d'occupation. L'aventure continue...

... ou la petite histoire d'une grande Halle.

Urbanisme : où en est-on ?

PLU : premier grain de sable

Avec d'autres quartiers de Vitry, nous avons marqué notre opposition au PLU sous sa forme actuelle, redoutant un urbanisme peu soucieux de cette échelle humaine que jusqu'à présent le quartier avait réussi à préserver. Première satisfaction : nos craintes ont été entendues par une partie de la majorité municipale. En effet, le vote du PLU qui était programmé au conseil municipal du 29 mars dernier a été reporté au 17 mai pour cause de désaccords. Les groupes PS, RG, Verts et LCR (de même que Vitry Renouveau) ont annoncé qu'ils ne le voteraient pas en l'état.

Rappelons que nous dénonçons la hauteur excessive des immeubles, notamment en bord de Seine (R+7), et une surdensification qui pourrait aboutir d'ici environ 5 ans à une augmentation de la population de l'ordre de 40% sans qu'aucune garantie soit donnée ni sur les équipements publics (écoles, espaces verts...), ni sur les équilibres sociaux (les programmes annoncés aujourd'hui prévoient 54% de logements sociaux pour 46% de logements privés), ni encore sur la protection du patrimoine (sauvegarde de l'ancienne papeterie Sibille, Montesquieu...).

Nous défendons l'idée d'un autre urbanisme, plus soucieux de proximité, de l'environnement, du vécu, du détail, de l'homme...

RENDEZ-VOUS : nous vous invitons à venir assister au conseil municipal du 17 mai afin de nous faire entendre. L'association « Bien Vivre au Coteau » sera également présente.



Ecole Montesquieu - 1910

Ecole Eva Salmon - 2006

Quel avenir pour nos écoles ?

Les écoles du quartier sont en mauvais état et ne sont pas en capacité de faire face à l'afflux de nouvelles populations.

Alors que la ZAC du Port-à-l'Anglais a plus de 10 ans et que plusieurs programmes de logements vont être livrés prochainement, la ville vient seulement de financer une étude sur l'agrandissement de l'école primaire Montesquieu.

Il semblerait que l'hypothèse de raser une bonne partie de notre école plus que centenaire (construite dans les années 1890, elle fut agrandie en 1902 puis en 1915) ne soit pas exclue ! Nous sommes hostiles à un tel projet. Nous considérons que cette école a valeur de patrimoine : contemporaine des écoles Jules Ferry, elle n'a pas démerité dans sa mission d'éducation républicaine et laïque, et porte témoignage du passé de la ville. Il faut

aujourd'hui la moderniser et l'agrandir (en utilisant les bâtiments de l'ancien collège actuellement occupés par des associations) mais sans la dénaturer. Nous préconisons une réhabilitation ambitieuse et qui respecte l'intégralité des façades du bâtiment ainsi que certains éléments intérieurs dignes d'intérêt. Modernisation ne rime pas forcément avec démolition. Démolit-on les écoles ou les grands lycées parisiens pour cause de vétusté ? La banlieue a elle aussi un patrimoine.

Quant à la maternelle Eva Salmon, nous nous étonnons que le seul projet à l'ordre du jour consiste à ajouter de nouveaux algeco aux anciens algeco...

La municipalité s'étant engagée à mener prochainement un travail de concertation sur ces dossiers, nous espérons que nous pourrions tous, parents d'élèves, enseignants ou simples habitants du quartier faire entendre nos points de vue.

La Papeterie Sibille toujours menacée

D'après nos informations, la décision d'implanter un collège sur les terrains de l'ancienne papeterie Sibille (84-86 rue Pasteur) serait acquise.

Si nous nous réjouissons de l'arrivée d'un collège dans le quartier, nous nous inquiétons du sort du bâtiment Sibille que nous souhaitons sauvegarder et réhabiliter. Cette grande halle en pierre qui date du dernier tiers du XIXe siècle est désormais le bâtiment industriel le plus ancien du quartier, voire de la ville. Nous avons là une opportunité formidable pour imaginer un projet (à vocation culturelle, éducative...) qui tire le quartier vers le haut.



Or, une transformation en collège induirait, semble-t-il, de tels surcoûts qu'il est à craindre que le problème ne soit réglé par la démolition et la construction en neuf. Les terrains SNCF près de la gare (avec une implantation suffisamment éloignée des voies) peuvent offrir une alternative. A suivre...

Terrains Sciacky Bleecker, un très gros promoteur, s'est porté acquéreur : son projet de logements va bétonner les berges près de l'ancienne Baignade avec du R+7 là où il n'y a aujourd'hui que du R+2, alors même que le Conseil général planche sur un projet de nouvelle plage version écolo! Cherchez l'erreur...



O.I.N

« Opération d'intérêt national » du gouvernement Villepin

La municipalité a signé un accord avec l'Etat et Réseaux ferrés de France pour construire des logements sociaux sur les terrains SNCF notamment près de la Gare (2,5 ha). Nous préconisons de notre côté sur cet emplacement privilégié des activités tertiaires « intelligentes », de nature à redynamiser le quartier, tant sur le plan de l'emploi que des commerces. Rappelons que ces O.I.N sont destinées dans l'esprit du gouvernement à pallier le déficit de logement social et très social en cédant des terrains appartenant à l'Etat.



RER La SNCF prévoit de passer de 4 à 6 voies afin d'améliorer le trafic et la fréquence du RER. Mais l'importance de l'emprise ferroviaire apportera davantage de nuisances et risque de couper en deux le quartier. Pourquoi ne pas prévoir que les voies deviennent souterraines au niveau du quartier habité ?

La centrale EDF veut encore turbiner Le mercredi 26 avril, M. Philippe DENIS, responsable du Centre de Production Thermique de Vitry, a présenté l'avenir d'EDF à Vitry, lors d'un débat organisé par l'Association des Riverains de la Zone Industrielle et par le Comité de Quartier. Une deuxième turbine à combustion va être mise en place dès mai 2006; elle fonctionnera au fuel 150 heures par an lors des périodes de pointe. L'usine électrique fonctionnant au charbon devrait cesser ses activités vers 2013 ou être « prolongée » encore quelques années. Que deviendra une partie du site en bordure de la Seine ? Des questions relatives à la pollution et aux risques industriels à proximité de la Centrale ont été posées à M. DENIS et débattues. Ce thème sera repris dans un prochain numéro du Petit Journal.

On assassine des arbres ! Le groupe Logis Transports qui vient d'obtenir un permis de construire pour 110 logements sociaux à l'angle de l'avenue Anatole France et de la rue Constantin prévoit de raser 10 magnifiques marronniers âgés d'au moins cinquante ans, en bordure de rue, dans un quartier qui compte déjà bien peu d'arbres. Il suffirait pourtant de reculer l'implantation d'une partie du bâtiment de quelques mètres, vu qu'il reste du terrain derrière... Trop tard ?



POSTE Le Comité vitriot de Défense de la Poste demande la création d'une poste au Port-à-l'Anglais pour remplacer l'ancienne poste (avenue Vial) transférée avenue Paul Vaillant Couturier.

Tous les projets en cours vont profondément changer notre quartier et son environnement. Plus que jamais nous avons besoin de concertation. Le Comité de Quartier et sa commission Urbanisme demandent à être associés dès maintenant à l'élaboration des projets et souhaitent donner leur avis dans une démarche de démocratie participative.

Echos des quartiers

Le sentier Tissebarbe fait de la résistance.

Petit bout de paradis coincé entre MAC VAL et Leroy Merlin menacé par un projet de promoteur.

Pour en savoir plus : <http://lesamisdusentier.chez-alice.fr>

Le Coteau toujours mobilisé

Le quartier du Coteau a obtenu gain de cause sur l'essentiel auprès du commissaire-enquêteur pour le PLU : ses recommandations seront-elles suivies par le Maire comme il s'y était engagé ?

Pour en savoir plus : <http://bvsc.free.fr/>

Des souvenirs en plein dans l'Emile



Emile, c'est tout un tas de souvenirs. Emile, rivé à son port d'attache : le Port-à-l'Anglais. Quatre vingt deux ans qu'il est dans le bain. Il est né là, en 1924, grâce aux services de madame Séjourné, sage femme de Vitry arrivée à la hâte au deuxième étage du numéro sept de la rue de la Baignade, enfin à l'époque rue Raspail, « parce que c'est drôle, ils l'ont appelé comme ça du jour où on a rangé les maillots de bain ».

« Vous pouvez pas vous imaginer comme c'était vivant ce quartier ! Quand je vois ce que c'est devenu... » Ecouter Emile c'est goûter au plaisir un peu traître de la nostalgie. Pourtant lorsque arrivent les souvenirs de la Baignade du bout sa rue, de bout de notre quartier, on se prend à rêver que peut être un jour...

« Y avait la baignade payante et la baignade gratuite. Mais moi, gamin, comme j'étais riverain je payais pas. Cabine et serviette à l'œil ! Des cabines y en avait tout le long de la plage. Attention, plage de sable fin ! Ils en remettaient chaque année. Si vous voulez, y avait le petit bain, délimitée par des rondins de bois sur l'eau et puis après, deux flotteurs avec des drapeaux rouges qui marquaient la fin de la baignade autorisée. Et si vous alliez plus loin le maître nageur vous rappelait à l'ordre. Fallait quand même faire attention, y avait pas mal de bateaux à l'époque. » Insouciance sans doute d'un autre temps qui voyait cohabiter sur la Seine nageurs, pêcheurs, intense trafic fluvial et industrie rejetant sans état d'âme dans le fleuve ses souillures. « L'égoût se jetait dans la Seine à cent mètres, à l'époque ça posait pas de problème. » Enfin pas encore. « C'est sûr, la Marne c'était plus connu mais ça venait quand même de partout pour aller à la plage du Port-à-l'Anglais. Y en avait même qui débarquaient en voiture. A l'époque fallait avoir les moyens ! »

Au fil des souvenirs d'Emile, c'est toute la richesse urbaine et humaine du quartier qui ressurgit et qui interroge étrangement le présent, si moribond. Car le Port à l'anglais mêlait en ce temps-là beaucoup d'activités, de commerces, de transports et de loisirs. Restons donc sur les bords de Seine.

« Les beaux jours ça grouillait de monde ! Beaucoup restaient sur les parapets. Ca flânait, ça se regardait... Et puis y avait pas moins de trois marchands de frite sur le quai de la baignade. Je me rappelle bien de chez Zizi, la devanture peinte tout en rouge, à l'angle. Et puis le café-tabac du père

Garzon au pied de l'immeuble que les allemands ont bombardé. On l'a rasé après guerre, il était complètement à genoux. Et puis y avait les terrasses, les bosquets où on cassait la croûte, où on buvait un coup. Et où on jouait aux boules lyonnaises. Les boules lyonnaises ça c'était toute l'année. Ah en ce temps-là, monsieur Miard, le proprio de la Baignade, ça marchait bien pour lui ! Il avait même agrandi du côté du pont avec un superbe plongeur de cinq mètres. Son beau pavillon en meulière est resté. Y a guère plus que ça. » Fini le temps des guinguettes sur la Seine ? Finie l'académie de billard du père Garzon qui savait organiser comme personne repas et sorties en bus ? Et s'il fallait reprendre le chemin des souvenirs d'Emile pour retrouver un petit goût de plaisir. Remettre en scène la Seine.

« Au bout de la rue du Port à l'anglais y avait la passerelle suspendue qui nous permettait de rejoindre Alforville. La nuit d'énormes lettres lumineuses écrivaient au dessus de l'eau « Est Lumières ». C'était l'EDF de l'époque. Et c'était bien utile pour éviter que des remorqueurs qui auraient oublié d'abaisser leur

cheminée ne viennent la percuter. De cette passerelle il reste juste les piles aujourd'hui. »

Emile a encore en mémoire l'allégresse des bals du 14 juillet qui s'attardaient là durant trois jours. Mais attention, la bagarre c'était pas trop dans le quartier. « Le coin malfamé c'était du côté de « la ferme aux oies », au fort. C'était la campagne là-bas. Les durs de Vitry et les durs d'Ivry, casquette, petit foulard sur le côté, mégot en coin et veston bien serré, ils pouvaient se rectifier le portrait sans dommage. Des vrais Poisse Dudule quoi ! »

Avec les années, la « racaille » elle aussi sent bon la nostalgie. Une ombre au tableau ? La vie et sa condition matérielle qui pour le coup n'inspirent aucun regret. Ces souvenirs difficiles sont revenus brusquement un jour de promenade dans le quartier lorsque Emile s'est résolu à revenir dans le premier appartement occupé par ses parents et à sonner la porte. Un minuscule deux-pièces-cuisine, où il a dormi avec sa grand-mère dans le même lit pliant jusqu'à l'âge de dix-sept ans, les parents s'étant réservés l'unique chambre. Les toilettes c'était sur le palier. La condition ouvrière d'un quartier populaire d'avant guerre. « Et encore c'était pas « le 22 » ! Là s'entassaient les italiens fraîchement débarqués, travailleurs immigrés et pas toujours bien accueillis... Rue de la baignade : un bout de monde, un bout de banlieue improbable et magnifique. Le tramway à une

extrémité et la plage à l'autre. Avec le braconnier au milieu, qui, la nuit tombée, installait des filets dans la Seine pour chiper les poissons. Un vrai poème que cette rue de la baignade. Un bout d'un monde révolu certes, mais pas le bout du monde. Pour aller à Paris, le petit Emile avait le choix entre le tramway qui vous conduisait au jardin des plantes ou bien le chemin de fer. Mais ce qu'il préférait par-dessus tout, le petit Emile, c'était de marcher jusqu'au pont d'Ivry pour prendre les « bateaux parisiens » qui venaient de la Marne. « Quand mes parents voulaient me faire une fleur, plutôt que de descendre à Pont neuf pour aller comme d'habitude à la Samaritaine ou à la Belle Jardinière on poussait jusqu'à Suresnes. » Plaisir incomparable. Combien de temps nous faudra-t-il encore pour retrouver le charme de glisser le long de la Seine ? Drôle d'ironie de l'histoire que d'espérer un nouveau transport fluvial et de nouveaux tramways comme comble de modernité...

Que faire encore des souvenirs d'Emile sur le marché du Port-à-l'Anglais, des morceaux de saucisson qu'il préférait aux langues de chat offertes par le pâtissier ? Peut-être espérer un jour un nouveau marché. Rien que pour donner à Emile des souvenirs tout neufs.

THIERRY SCHARF

Pour Le Petit Journal du Port -à -l'anglais

Projet « mémoires de quartier »

Le projet de construction d'un document – écrit, filmé – à destination des futurs habitants de la ZAC, à partir des souvenirs des habitants du quartier, projet dont nous vous avons déjà entretenu dans notre journal, avance. Les subventions arrivent, les aides de plusieurs partenaires se dessinent. Nous avons démarré la phase des interviews, en particulier auprès des résidents du foyer Justin Delbos. Si vous souhaitez participer à ce projet, soit en interviewant vos voisins, soit parce que vous souhaitez nous faire part de vos souvenirs au Port à l'Anglais, n'hésitez pas à prendre contact avec les membres de la commission « Convivialité » du Comité de Quartier. Plus nous serons nombreux à évoquer nos souvenirs devant le magnétophone, plus le document produit sera riche et intéressant.

Et même si aujourd'hui vous n'habitez plus parmi nous, vos souvenirs nous intéressent !

Pour toute information, vous pouvez vous adresser à Maryvonne Callebout

maryvonnecallebout@yahoo.fr - tel. 01 46 80 80 61



« www.portanglais.com » est né !

Le site internet du comité de quartier vous ouvre ses pages.

Infos sur le quartier, *le Petit Journal* en ligne, photothèque de clichés anciens, plan, archives, agenda des associations, contacts... Surfez sur le Port-à-l'Anglais !

Si vous avez vous-même des infos à nous communiquer, contactez-nous via le site.

<http://www.portanglais.com>

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III					■				■
IV			■			■	■		
V									■
VI									
VII		■		■					
VIII									■

Horizontalement :

- I. Bientôt plus nombreux dans notre quartier.
- II. On les a dans le dos même si l'on se retourne.

- III. Réduit le besoin d'arrosage – Bien près du seuil de pauvreté.
- IV. Test (phon.) – Démonstratif – Sans voile.
- V. Cueillît.
- VI. Enzymes.
- VII. Esprit céleste pour Shakespeare.
- VIII. Demi-soeurs.

Verticalement :

1. Noble terrien.
2. Bien disposé.
3. Peut s'échanger – Souvent boueuse.
4. Causes de rejets.
5. Au cœur de l'Atlas – Engageai une action.
6. Longe le Jura – Dans le canton des Grisons.
7. Groupe – Un des cinq.
8. Colorées .
9. Assurance - Creux caché (phon.)

AGENDA

- 14 mai : 70 ans de l'église St Marcel
- 17 mai : à 20h30 Conseil municipal pour l'adoption du PLU
- 20 et 21 mai 2006 : festival de l'Oh
- 11 juin : fête du lilas
- 18 juin : repas de quartier sur la place
- 21 juin : fête de la musique sur la place

UN STAND DU COMITE DE QUARTIER A LA FETE DU LILAS

Pour la première fois, nous aurons un stand dans le village des associations. Venez nous voir de plus près !

Vos contacts

- **Président** : Gérard Coulon
01 46 81 67 11
g.coulon@wanadoo.fr
- **Secrétaire** : Jean-Claude Rosenwald
01 46 80 34 88
jean-claude.rosenwald@wanadoo.fr
- **Trésorier** : Alain Heurtier
01 43 91 07 99
alain.heurtier@wanadoo.fr
- **Convivialité** : Maryvonne Callebout
01 46 80 80 61
maryvonnecallebout@yahoo.fr
- **Urbanisme** : Thierry Scharf
06 80 74 09 90
thierry.scharf@free.fr
- **Maquette et site internet** : Aude Desneux
webmaster@portanglais.com
06 98 63 80 30